

## Le jour de Svetlana Alexiévitche

PRIX NOBEL



Dans son discours de réception devant l'académie suédoise, la lauréate a dénoncé le «bellicisme» de la Russie. © D.R.

Svetlana Alexiévitche a reçu ce jeudi à Stockholm le prix Nobel de littérature. Peu d'écrivains ont dépeint comme elle l'âme de l'Union soviétique depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la déconfiture de l'Afghanistan et de Tchernobyl. Elle nous en parlait longuement dans les colonnes de *Soir*, le week-end passé. En se souvenant notamment d'une expérience vécue en Afghanistan, et qui fut peut-être initiatique. « On nous avait proposé d'apporter des jouets à un hôpital de Kaboul. C'était un baraquement, un enclos où l'on entassait les gens, surtout les femmes et les enfants. Nous avons commencé à répartir les jouets. J'avais un tas d'ours en peluche et j'en ai donné un à une femme qui avait un enfant. L'enfant, qui était couché, a pris le jouet avec ses dents. Quand je lui ai demandé maladroitement pourquoi il le prenait ainsi, la mère a écarté le drap d'un geste rageur et j'ai vu qu'il n'avait plus ni bras ni jambes. J'ai cru que j'allais m'évanouir et elle m'a lancé avec cruauté: "Regarde ce qu'ont fait tes Soviétiques, la même chose que Hitler". A partir de là, le chemin vers ma libération a été très difficile. Notre génération croyait au socialisme à visage humain. »

Dans son dernier opus, *La Fin de l'homme rouge* (paru chez Acte Sud), le défi était, dit-elle, de « trouver la colonne vertébrale » de cette fragmentation de l'URSS qui s'accompagnait d'« une même atomisation personnelle ». Svetlana Alexiévitche dit avoir travaillé entre douze et treize ans à ce livre, si l'on considère qu'il puise ses origines dans le livre *Enfermé par la mort* (1994), une série de récits sur des Russes qui se suicident.

La romancière pense que la fin de l'URSS et l'écroulement du système soviétique ont « été une catastrophe pour beaucoup de gens. Il est faux de dire que c'est une fin à laquelle on s'attendait... même pas Gorbatchev. Les gens n'étaient pas préparés. Les idées communistes attiraient aussi les meilleurs, et je peux en juger par l'exemple de mon père. »

N.C.

# L'Europe livrée dans votre salon

SCÈNES Un collectif berlinois crée : « Europe : Visite à domicile »

► On dit de l'Europe qu'elle est abstraite, théorique, coupée des gens.

► Du coup, le Rimini Protokoll lui dédie un spectacle intime qui se déploie autour d'une table de salon.

► Vous pouvez l'héberger chez vous ou le découvrir chez un inconnu, avec 13 autres invités.

### CRITIQUE

Ironie du sort : notre hôte du soir est britannique. Démentant la réputation euroscéptique de son pays natal, Oonagh accueillait dimanche soir la version anglaise de *Europe : Visite à domicile*, nouvelle création atypique du Rimini Protokoll. Après avoir, l'année dernière au KunstenFestivaldeArts, fait venir cent Bruxellois sur scène pour tenter de capter un tableau vivant et statistiquement réaliste de la capitale belge, le collectif berlinois entame la démarche inverse : entrer chez les Bruxellois, dans l'intimité de leurs appartements, pour y investir la plus petite scène qui soit : une table de salon. De fait, tout le spectacle tient dans une valise, dévoilée dans la salle à manger de la maîtresse de maison, à côté des biscuits apéritifs et autres rafraîchissements. En sonnant chez Oonagh, sur l'avenue Van Volxem à Forest, on fait la connaissance de treize autres invités : des Hollandais, des Bruxellois, un Liégeois, des Anglais et même un Cubain.

Le spectacle est accessible en quatre versions : anglaise, française, néerlandaise, allemande

Sur la table, pas de nappe mais une immense feuille de papier où l'on a dessiné la carte de l'Europe. Chaque participant est invité à dessiner et relier des points sur cette carte entre la ville où il est né ou la ville à laquelle il est particulièrement attaché, le tout formant un maillage dense et coloré de lignes, preuve incarnée de cette libre et joyeuse circulation dont nous ont fait jouir les traités européens successifs. Une drôle de petite machine va ensuite passer de main autour de la table. Chaque fois que l'on appuie sur le bouton vert, informations et instructions s'impriment sur une sorte de ticket de caisse. Tout commence par un rappel historique : En 1951 est signé le Traité de Paris, acte fondateur de l'Union Européenne, à une table



Le collectif berlinois entre chez les Bruxellois pour y investir la plus petite scène qui soit : une table de salon. © D.R.

pas très différente de celle à laquelle nous sommes assis. Le ton est donné : il faudra ce soir prendre des décisions, d'un commun accord ou pas, et faire fonctionner notre petite communauté d'intérêts parfois divergents réunis autour d'un même projet : le spectacle. Au centre de tout, un gâteau au chocolat, pas encore cuit. Nos réponses et débats détermineront comment on partage le gâteau, dans ce qui ressemble d'abord fort à un jeu,

chacun répondant à des questions personnelles : Qui a déjà été délégué de classe dans son école ? Qui a déjà été membre d'un parti politique ? Lequel ? Qui peut vivre de son métier ? Qui se sent plus Européen que citoyen de son propre pays ? Qui a peur du futur ? Entre les rappels de dates clés dans la construction européenne, les participants doivent se lancer dans un bras de fer avec un voisin, désigner un participant pour qu'il

raconte son histoire, mesurer leur sens de la solidarité, leur confiance dans la démocratie, les bénéfices qu'ils tirent du libre marché. Jusqu'au dernier niveau du jeu, par équipe de deux, où l'on répond à des questions sur un boîtier tactile dans une compétition qui déterminera qui gagnera la plus grosse part du gâteau.

Si le jeu est plus badin que réellement politique ou philosophique, la soirée distille quand

même quelques clins d'œil à la question des frontières, interroge le fonctionnement du système européen, poussant un moment le groupe à se diviser en deux blocs, celui de l'Ouest et celui de l'Est, ou effleure la difficile tâche de concilier une multitude d'identités, d'élan oscillant entre solidarités et élan nationalistes. *Europe : visite à domicile* aurait sans doute gagné à être plus frontal, à secouer un peu plus le cocotier du concept européen qui a la vie dure ces temps-ci, mais il a le mérite de décomplexer son sujet, de rendre l'Europe conviviale, vivante, concrète. De nous la faire vivre de façon directe, proche alors qu'elle semble échapper aux citoyens dans la vie quotidienne. Déjà joué en Allemagne, France, Norvège ou Pologne, le spectacle est accessible en quatre langues : anglais, français, néerlandais, allemand. Vous pouvez soit l'accueillir dans votre salon, soit rejoindre l'appartement de quelqu'un d'autre en contactant le Kaaaitheater à Bruxelles. Dans tous les cas, l'aventure est unique. ■

CATHERINE MAKEREEL

En français les 12, 13, 17, 18 et 19 décembre. Toutes les dates et les lieux sur [www.kaaithheater.be](http://www.kaaithheater.be).

### Sur lesoir.be

Le théâtre en salon, c'est aussi « Les émotifs anonymes », avec Caroline Veyt dans une adaptation intimiste du film popularisé par Benoît Poelvoorde.

## LE NOUVEAU ET GÉNIAL GELUCK

# LE CHAT FAIT DES PETITS



3 ALBUMS DANS UN COFFRET,  
IL EST TROP FORT CE GELUCK.  
JE COURS L'ACHETER!

En partenariat avec

casterman

LE SOIR

RTL TVI

RTL

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE  
[www.moyerso.be](http://www.moyerso.be)

### VOITURES ET VEHICULES COMMERCIALES

+25 LOTEN PARMIS SUV'S, BERLINES, CAMIONS ET CAMIONNETTES,...

SUV'S parmi PORSCHE Cayenne '11, diesel, automate, 165.522km — ISUZU D-MAX '13, 52.795km — BERLINES parmi BMW 5-série '10, diesel, automate — JAGUAR S-type 2.7d v6 '04, automate — MONOVOLUMES wo. TOYOTA Corolla Verso '07 incl. coffre de toit et set de pneus hiver — BREAKS parmi VOLVO V40 R-design '14, 76.730km — CAMIONS parmi dépanneuse MAN TGL 8.180 '05, 105.803km, PTAC: 10200 — construction fermé DAF CF 65.220 '02, 5900cc, PTAC: 18T muni de plateforme de charge DHOLLANDIA — CAMIONNETTES parmi IVECO Daily 40C11 '01 modèle rehaussé/rallongé, 59.784km muni de fixe-au-toit — HYUNDAI H-1 '11, 35.741km muni de winch T-MAX PRO 2500

ET BEAUCOUP PLUS!

fermeture: mercredi 23 décembre dès 18 h | BE-2630 Aartselaar  
visite: mercredi 16 décembre de 13:30 à 15:30

Plus d'infos et photos sur [www.moyerso.be](http://www.moyerso.be)  
ENCHÉRIR UNIQUEMENT POSSIBLE SUR INTERNET

Moyerso  
FIRST IN AUCTIONS